

Texte narratif inspiré de « c'est extra » de
Léo Ferré



Un cadavre au pas cadencé
Vers des sommets inachevés



Deux filles qui tanguent dans la forêt

Comme des fantômes endimanchés

C'est exquis



Comme ce rocher au ciel marri

Dans ses nuages il vient s'noyer

Il résonne des clapotis



Comme une voile de mariée

C'est exquis C'est exquis



C'est exquis C'est exquis

Ses larmes qui tombent dans le soir

Prisonnières de cailloux beuglant

Elles s'écroulent de désespoir

Sous des poutres brûlant leur sang



C'est exquis

Son ombre passe sous les grilles



Des murs délavés se fendillent
Une musique qui s'emballe
Dans une nuit sous les cymbales

C'est exquis C'est exquis

C'est exquis C'est exquis



Le jazz qui hurle, amoureux

Sous des ciels encore plus bleus

Ces notes qui fusent comme des
poussières



Retombent clouées en prière

C'est exquis



Et dans une vitesse insolente

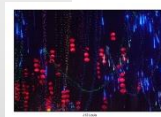
Ses cicatrices indélébiles

Epousent dans des fêtes violentes

Un dragon qui crache ses babils



C'est exquis C'est exquis



C'est exquis C'est exquis



Sur le manège de sa vie
La bête se pare de ses habits
Noel se fout bien des saisons
Les sapins ne sont qu'en nylon
C'est exquis



Et dans la forêt qui en tremble
L'homme poursuit l'inavouable
Vers des clubs, petits paradis
Vers des cocktails, jeux interdits



C'est exquis C'est exquis
C'est exquis C'est exquis



Dans les rues, pauses de la nuit
Le cadavre dézoome sans bruit
Son âme tourne sous les néons
La boucle est bouclée plus de photons
C'est exquis



Lien vers [« c'est extra »](#)

Kristine décembre 2020